

Sabbat après-midi 15 août

Les missions interculturelles

Peu de croyants comprennent la signification des paroles prononcées par le Christ lorsque, dans la synagogue de Nazareth, il s'était présenté comme l'Oint prédit par le prophète Esaïe. Il avait déclaré qu'il était venu pour consoler, bénir et sauver les pécheurs et les affligés. Quand il vit que l'orgueil et l'incrédulité régnaient dans le cœur de ses auditeurs, Jésus leur rappela que Dieu s'était autrefois détourné du peuple élu à cause de son incrédulité et de sa rébellion, et qu'il s'était manifesté alors chez les païens n'ayant pas rejeté la lumière du ciel. La veuve de Sarepta et Naaman le Syrien, avaient conformé leur vie à toute la lumière qu'ils avaient reçue. Aux yeux de Dieu, ils étaient plus justes que le peuple élu qui s'était détourné de lui et avait sacrifié sa foi aux convenances et aux honneurs du monde.

Le Christ avait énoncé aux habitants de Nazareth une terrible vérité, lorsqu'il leur avait déclaré que parmi le peuple apostat il n'y aurait pas de sécurité pour le fidèle messager de l'Évangile. Ce peuple n'apprécierait ni son mérite, ni son œuvre. Bien que les conducteurs juifs aient fait profession d'honorer Dieu et d'aimer leur nation, ils étaient en réalité ennemis de l'un et de l'autre. Par leur doctrine et leur exemple, ils poussaient de plus en plus leurs compatriotes à désobéir à Dieu, de sorte que le Sauveur ne pouvait plus intervenir en leur faveur au jour de l'affliction.

The Acts of the Apostles, pp. 416, 417; *Conquérants pacifiques*, p. 368

Nous pouvons apprendre beaucoup des méthodes de travail du Christ. Il n'en suivait pas qu'une seule : Il attirait de différentes manières l'attention de la multitude, pour présenter devant elle les vérités de l'Évangile. Il s'occupait surtout des pauvres, des nécessiteux, et des ignorants. En toute simplicité Il les préparait à recevoir les bénédictions du ciel, et ainsi Il créait en eux le désir d'avoir part au pain de vie.

La vie du Christ est un exemple pour tous Ses disciples. C'est à ceux qui ont appris à Le suivre qu'il incombe d'enseigner aux autres à croire en la Parole de Dieu. Ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui sont assis à l'ombre de la mort et qui ont besoin d'être instruits sur les vérités de l'Évangile. La plupart des hommes vivent dans la méchanceté. Ceux qui croient en Christ ont des paroles d'espérance pour tous ceux qui sont assis dans les ténèbres.

Counsels on Health, p. 387; *Conseils sur la santé*, p.387.

Dimanche 16 août 2015

La femme samaritaine

Le message dont le Christ fit part à la Samaritaine lorsqu'il lui parla au puits de Jacob, avait porté des fruits. Après avoir entendu les paroles de Jésus, la femme s'en alla dans la ville dire à tous ceux qui voulaient l'entendre : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Christ ? » (Jean 4 : 29). Et ils allèrent avec elle, virent le Christ et crurent en lui. Comme ils désiraient ardemment l'entendre davantage, ils le prièrent de demeurer avec eux. Et il resta là pendant deux jours. « Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole » (Jean 4 : 41).

C'est pourquoi, lorsque les disciples furent chassés de Jérusalem, quelques-uns d'entre eux trouvèrent en Samarie un lieu de refuge sûr. Les Samaritains accueillèrent ces messagers de l'Évangile avec joie, et les Juifs convertis récoltèrent une précieuse moisson parmi ceux qui avaient été autrefois leurs pires ennemis.

The Acts of the Apostles, p. 106; *Conquérants pacifiques*, p. 94.

Jésus n'attendait pas pour enseigner que de grandes assemblées se fussent réunies. Quelques-unes des plus grandes vérités qu'il a énoncées, il les a dites à un seul auditeur. Ecoutez les merveilleuses paroles de Jésus à la femme de Samarie. Il était assis près du puits de Jacob lorsque cette femme vint puiser de l'eau. A sa grande surprise, elle l'entendit lui demander un service. « Donne-moi à boire », disait-il. Certes il voulait de l'eau fraîche, mais plus encore, il désirait lui faire connaître le chemin qui conduit à l'eau vive.

Quel intérêt Jésus ne manifesta-t-il pas pour cette seule femme ! Quelle ardeur et quelle éloquence dans ses paroles ! Le cœur de cette femme en fut si remué que, oubliant ce qu'elle était venue faire, elle s'en retourna en ville et dit à ses amis : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » (Voir Jean 4 : 7 - 30.)

Le résultat du travail de Jésus, alors qu'il était assis, fatigué et affamé près du puits de Jacob, fut une bénédiction pour de nombreuses personnes. La seule âme qu'il avait cherché à secourir devint un moyen pour en atteindre d'autres et pour les amener aux pieds du Sauveur. C'est toujours de cette façon que l'œuvre de Dieu a progressé sur la terre. Que votre lumière brille, et d'autres s'allumeront à sa clarté.

Gospel Workers, pp. 194, 195; *Le ministère évangélique*, pp. 188,189.

Vous pouvez vous élever jusqu'aux hauteurs auxquelles le Saint-Esprit vous appelle. La religion authentique signifie vivre la Parole dans votre vie pratique. Votre profession [de foi] n'a aucune valeur sans la mise en pratique de la Parole. « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive » (Matthieu 16 : 24). Telle est la condition pour être disciple: « Voici mon serviteur que J'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et Il annoncera la justice aux nations » (Matthieu 12 : 18).

Merci à Dieu parce qu'une œuvre est en train de s'accomplir hors de l'Église. L'Église n'a pas été formée comme il le faudrait pour travailler pour ceux qui n'en sont pas membres. Beaucoup d'âmes étrangères à l'Église auraient pu être éclairées et une plus grande lumière donnée à l'Église, si chaque membre avait travaillé avec le cœur, l'âme et la voix pour gagner des âmes à la vérité. Les membres d'église accomplissent trop peu de travail en faveur de ceux qui ont besoin de la lumière, de ceux qui sont hors de l'Église Adventiste du septième jour. Le Seigneur déclare: « Il ne brisera pas le roseau cassé, et Il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'Il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en Son nom » (Ésaïe 42 : 3). Ceux qui coopèrent avec Jésus-Christ se rendront compte que toutes ces promesses s'accomplissent dans leur propre expérience. Le Seigneur a indiqué le devoir de chaque âme. Au jugement, personne n'aura d'excuses à présenter pour ne pas avoir accompli son devoir.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 127;

Témoignages pour les pasteurs, p.58.

Lundi 17 août 2015

L'officier romain

Le centurion désirait que le Christ vienne pour guérir son serviteur, mais il ne se trouvait pas digne de recevoir Jésus sous son toit ; sa foi en la puissance du Christ était si forte qu'il l'implora de se contenter de dire un mot afin que la chose se fasse. « Après l'avoir entendu, Jésus, étonné, dit à ceux qui le suivaient : *Amen*, je vous le dis, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Je vous le dis, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest pour s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. Mais les fils du Royaume seront chassés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Puis Jésus dit au centurion : Va, qu'il

t'advienne selon ta foi. Et à ce moment même le serviteur fut guéri » (Matthieu 8 : 10 - 13).

Dans ce passage, Jésus exalte la foi, en contraste avec le doute. Il annonce que les enfants d'Israël trébucheront à cause de l'incrédulité qui les conduira à rejeter une grande lumière. Ceci aura pour résultat leur condamnation et leur ruine. Thomas a déclaré qu'il ne croirait pas sans avoir pu mettre ses doigts dans les empreintes des clous ainsi que sa main dans la marque qu'avait laissée la lance dans le corps du Seigneur. Ce dernier lui donna les preuves qu'il attendait, puis lui reprocha son incrédulité : « Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu es convaincu ? Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » (Jean 20 : 29).

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 233.

Pendant son ministère terrestre, Jésus commença par abattre le mur de séparation entre Juifs et païens, et à prêcher le salut à tous les hommes. Bien que Juif lui-même, il ne craignait pas de se mêler aux Samaritains, sans égard pour les coutumes pharisiennes concernant ce peuple méprisé. Il dormait sous leurs toits, mangeait à leurs tables et enseignait dans leurs rues.

Le Sauveur avait, d'ailleurs, un vif désir de faire comprendre à ses disciples que ce « mur de séparation » entre Israël et les autres nations devait être renversé. Les Gentils sont aussi bien que les Juifs des créatures de Dieu, et ils doivent participer « à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile » (Éphésiens 3 : 6 ; cf. 2 : 14). Cette vérité, le Christ la mit en évidence lorsqu'il récompensa la foi du centurion de Capernaüm, et lorsqu'il prêcha l'Évangile aux habitants de Sichar. Elle fut, d'une manière plus éclatante encore, révélée à l'occasion de son séjour en Phénicie, quand il guérit la fille de la Cananéenne. Ces témoignages firent comprendre aux disciples que, parmi ceux que beaucoup considéraient comme indignes du salut, se trouvaient des âmes avides de lumière et de vérité.

Le Christ cherchait ainsi à enseigner à ses disciples que dans le royaume des cieux il n'y a ni frontière, ni caste, ni aristocratie ; qu'ils devaient se rendre dans toutes les nations pour porter le message de l'amour du Sauveur. Mais plus tard seulement ils ont vraiment compris que « D'un seul être il a fait toutes les nations des humains, pour que ceux-ci habitent sur toute la surface de la terre, dans les temps fixés et les limites qu'il a institués, afin qu'ils cherchent Dieu, si tant est qu'on puisse le trouver en tâtonnant. Pourtant il n'est pas loin de chacun de nous » (Actes 17 : 26, 27).

The Acts of the Apostles, pp. 19, 20; *Conquérants pacifiques*, p. 21.

Mardi 18 août 2015

Des démons

Le Christ connaissait la condition de cette femme (Matthieu 15 : 21 - 28). Sachant qu'elle désirait le voir, il se plaça sur son chemin. En venant au secours de sa misère, il pourrait donner une illustration vivante de la leçon qu'il se proposait d'enseigner. C'est pour cela qu'il avait amené ses disciples dans cette contrée. Il voulait leur faire toucher du doigt l'ignorance qui régnait dans les villes et les villages voisins du pays d'Israël. Le peuple, auquel toutes facilités avaient été données pour comprendre la vérité, ignorait les besoins de son entourage. Rien n'était fait pour venir en aide aux âmes qu'enveloppaient les ténèbres. Le mur de séparation érigé par l'orgueil juif empêchait les disciples eux-mêmes d'éprouver de la sympathie pour le monde païen. Mais ces barrières devaient être renversées.

Le Christ ne répondit pas immédiatement à la requête de cette femme. Elle représentait une race méprisée, et Jésus lui fit l'accueil que les Juifs lui auraient réservé. Par là, il se proposait de montrer aux disciples avec quelle froideur et quel manque de cœur les Juifs se conduiraient dans un cas semblable, et, en accordant ensuite l'objet de la requête, il donnerait l'exemple de la compassion que les disciples devaient manifester en face de telles détresses.

La femme redoubla d'insistance, se prosternant aux pieds du Christ, et criant : « Seigneur, viens à mon secours ». Par sa nouvelle réponse, Jésus parut vouloir repousser encore ses prières : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens ». C'était insinuer qu'il n'était pas juste de gaspiller les bénédictions dont le peuple de Dieu avait été favorisé en les distribuant à des étrangers et à des ennemis d'Israël. Toute autre personne eût été complètement découragée. Mais la femme discerna, sous le refus apparent de Jésus, une pitié qu'il ne réussissait pas à cacher. « Oui Seigneur, dit-elle, pourtant les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

... Et voici que, maintenant, le Christ rencontre un être appartenant à une race infortunée et méprisée, n'ayant pas été favorisée par la lumière de la Parole de Dieu, et qui cependant cède tout de suite à l'influence divine du Christ et croit d'une manière implicite que Jésus est capable de lui accorder la faveur demandée. Elle mendie les miettes qui tombent de la table du Maître. Pourvu qu'on lui accorde les avantages d'un chien, elle consent à être considérée comme tel. Aucun préjugé, aucun orgueil national ou religieux

n'influe sur sa conduite. Elle reconnaît immédiatement, en Jésus le Rédempteur, celui qui peut faire tout ce qu'elle lui demande.

Le Sauveur est satisfait. Il a mis cette foi à l'épreuve. Il a montré, par sa façon d'agir avec cette femme que l'on juge indigne de partager les grâces accordées à Israël, qu'elle a cessé d'être une étrangère pour devenir l'enfant de la maison de Dieu. Et, comme les autres enfants, elle a droit aux dons du Père. Le Christ exauce sa requête, achevant ainsi la leçon destinée aux disciples. Se tournant vers elle avec un regard chargé de pitié et de tendresse, il lui dit : « O femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux ».

The Desire of Ages, pp. 400, 401; *Jésus-Christ*, pp. 393, 394.

Mercredi 19 août 2015

Dix lépreux

Tout être humain appartient à Dieu, corps, âme et esprit. Le Christ est mort pour racheter tous les hommes. Rien ne contriste Dieu davantage que de voir des hommes qui, poussés par le fanatisme religieux, font souffrir ceux dont le Sauveur a payé la rançon par son sang...

La visite du Sauveur en Samarie, et, plus tard, l'éloge du bon Samaritain ainsi que la joie reconnaissante du lépreux Samaritain qui, seul parmi les dix, était revenu pour exprimer au Christ sa gratitude : tout cela revêtait une profonde signification aux yeux des disciples. Cette leçon se grava profondément dans leurs cœurs. Dans l'ordre qu'il leur donna immédiatement avant son ascension, Jésus mentionna la Samarie avec Jérusalem et la Judée comme étant les lieux où ils devaient d'abord prêcher l'Évangile. Son enseignement les avait préparés à se conformer à cet ordre. Et quand ils se rendirent en Samarie, au nom de leur Maître, ils trouvèrent une population prête à les recevoir. Les paroles d'éloges du Christ et ses œuvres de miséricorde en faveur d'hommes appartenant à leur nation, étaient parvenues aux oreilles des Samaritains. Ils virent qu'il n'avait que des pensées d'amour à leur égard, malgré la manière rude dont ils l'avaient traité, et leurs cœurs furent gagnés. Après son ascension, ils accueillirent favorablement les messagers du Sauveur, et les disciples purent recueillir une précieuse moisson parmi ceux qui avaient été autrefois leurs plus grands ennemis.

The Desire of Ages, p. 488; *Jésus-Christ*, pp. 485, 486.

La leçon qui se dégage de ce récit devrait éveiller dans chacun de nos cœurs le désir intense de changer cette habitude d'ingratitude en un chant continu de reconnaissance et de louange. Que le peuple qui se réclame de Dieu cesse de murmurer et de se plaindre. Qu'il se souvienne de celui qui est l'auteur suprême de toutes nos bénédictions. Nous possédons la nourriture, le vêtement et la subsistance matérielle, et comment n'apprendrions-nous pas à nos enfants à remercier notre Père céleste?

N'avons-nous pas raison de parler de la bonté de Dieu et de raconter sa puissance? Quand des amis font preuve de bonté à notre égard, nous considérons comme un privilège de les remercier pour leur bienveillance. À plus forte raison devrions-nous considérer comme une joie le privilège d'adresser des remerciements à l'Ami qui nous a dotés de tout don et de tout bien parfait. Que chaque église prenne l'habitude d'adresser des actions de grâces à Dieu. Entraînons nos lèvres à louer l'Éternel dans le cercle de famille. [...] Que nos dons et nos offrandes proclament notre gratitude à l'égard des faveurs que nous recevons chaque jour. Qu'en toutes choses nous fassions paraître notre joie d'avoir un Sauveur et que nous fassions connaître le message de la grâce salvatrice du Christ.

Les cœurs de ceux qui révèlent les attributs du Seigneur rayonnent de l'amour divin. Ils sont débordants de l'esprit de gratitude. [...] Louez Jésus, louez l'Homme du Calvaire avec des accents de reconnaissance et de prière. Cherchez ardemment à répandre l'Évangile. Racontez la merveilleuse histoire de l'amour de Dieu pour l'homme. Vous trouverez dans ce travail une satisfaction qui durera éternellement.

My Life Today, p. 170; *Avec Dieu chaque jour*, p. 174.

Jeudi 20 août 2015

Les Grecs et Jésus

« Il y avait quelques Grecs parmi les gens qui étaient montés pour adorer pendant la fête. Ils abordèrent Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui demandèrent : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe allèrent le dire à Jésus » (Jean 12 : 21).

A ce moment-là, l'œuvre du Christ paraissait en pleine déroute. Sorti vainqueur de ses discussions avec les prêtres et les pharisiens, il ne serait pourtant jamais reçu par eux comme le Messie. La rupture finale s'était produite. Aux yeux des disciples, la situation semblait désespérée. Mais l'œuvre du Christ approchait de sa consommation. Le grand événement qui intéressait non seulement la nation juive, mais le monde entier, était sur le

point de se produire. A l'ouïe de cette requête pressante : « Nous voudrions voir Jésus », qui était comme l'écho du cri d'un monde en détresse, le visage du Sauveur s'illumina, et il dit : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié » (verset 23). La demande de ces Grecs se présentait à lui comme le gage des fruits de son grand sacrifice.

Ces hommes étaient accourus de l'occident pour voir le Sauveur, à la fin de sa vie, comme au commencement les mages étaient venus d'orient. A l'époque de la naissance du Christ, les Juifs, trop absorbés par leurs ambitions, n'avaient pas eu connaissance de sa venue. Mais les mages venus d'un pays païen auprès de la crèche avaient apporté leurs dons et adoré le Sauveur. Maintenant ces Grecs, représentant les nations, les tribus et les peuples du monde, venaient également voir Jésus. C'est ainsi que des gens de tous les pays et de tous les siècles seraient attirés par la croix du Sauveur.

L'heure était arrivée où le Christ devait être glorifié. En ce moment où l'ombre de la croix s'étendait déjà sur lui, la démarche de ces Grecs vint lui prouver que son sacrifice imminent susciterait à Dieu beaucoup de fils et de filles... Pendant un instant, il considéra l'avenir, et il entendit des voix, proclamant dans toutes les parties de la terre : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Il aperçut, en ces étrangers, les prémices de l'abondante moisson qui aurait lieu après que le mur de séparation, dressé entre les Juifs et les païens, serait abattu, et que toutes nations, langues et peuples entendraient le message du salut.

The Desire of Ages, pp. 621, 622; *Jésus-Christ*, pp. 620, 621.

Nous avons besoin qu'une puissance vienne sur nous, maintenant, afin de susciter le zèle et une foi authentique en nous. Puis, baptisés du Saint-Esprit, nous pourrions avoir Christ en nous, l'espérance de la gloire. Alors, nous manifesterions que Christ est le divin objet de notre foi et de notre amour. Nous parlerions de Christ, nous prierions le Christ et au nom de Christ. Nous louerions son saint nom. Nous présenterions à tout un chacun, ses miracles, son abnégation, son sacrifice, ses souffrances et sa crucifixion, sa résurrection et son ascension triomphante. Voilà les thèmes exaltants de l'Évangile qui susciteront l'amour et une intense ferveur dans chaque cœur. Des trésors de la connaissance et de la sagesse, voici la source inépuisable. Plus vous chercherez à vivre cette expérience, plus grande sera la valeur de votre vie.

Selected Messages, book 3, p. 186.

Vendredi 21 août 2015

Pour aller plus loin : *Jésus-Christ*, pp. 337, 338.